

20 mai 1943 : Installation du Camp Hoche dans les bois des Champs à La Pièce Plate. Octobre 1943 : dissolution après l'attaque en forêt des Colettes.

La création

La création
Le camp Hoche est né du « Groupe armé de Montluçon-Ville ».
Suite à la manifestation du 6 janvier 1943 en gare e Montluçon, qui avait empêché le départ d'un train de travailleurs requis du STO (Service du Travail Obligatoire), Louis Bavay réunit les chefs des groupes armés. Décision est prise de créer le maquis qui passe pour être un des tous premiers de l'Allier afin de recueillir les réfractaires au STO. Georges Bavay (dit Tilou), fils de Georges et l'Allier afin de recueillir les réfractaires au STO. Georges Bavay (dit Tilou), fils de Georges et le l'elle implantent le maquis aux Champs sur la commune de Meillard, à proximité de Vichy. Les principales raisons qui guidèrent le choix de Meillard portaient sur le soutien logistique des paysans pour le ravitaillement et des mineurs de Noyant et Buxières-Saint-Hilaire pour les explosifs. La topographie des lieux s'y prétait aussi bien ; ce sera le Camp Hoche.

L'armement

L'armement
Après l'unique revolver du premier jour et quelques fusils de chasse, le premier
équipement du groupe était constitué d'armes et de munitions récupérées à la
démobilisation et cachées par Fernand Thévenet au hameau de Champcourt à Treban : une
dizaine de fusils et un fusil mitrailleur avec leurs munitions. Ce trésor de guerre avait
ensuite été transféré à l'abri dans la cabotte d'un vieux chêne têtard à Chapillère.

En juillet, l'ordre avait été donné du brûlage des meules de blé des collaborateurs. La même nuit :

- à Treban la récolte du maire
- à Meillard une meule et la machine à battre • à Monétay une meule
- Tentative de sabotage de la ligne haute tension à La Racherie (Contigny)
- Incendie des stocks de fourrage réquisitionnés par les allemands aux Halles à Saint-Pourçain sur Sioule
- Sabotage de la ligne à haute tension : 2 fois à Monétay et 2 fois à Châtel de Neuvre Attaque d'un train de légionnaires entre Moulins et Saint-Germain des Fossés
- au total une cinquantaine d'actions en quatre mois

La dissolution

La dissolution

Le nombre trop important d'hommes présents en Août au maquis a fini par attirer l'attention de la police de Pétain et des allemands. Suite à la dénonciation d'un assistant des Chantiers de Jeunesse, le camp est attaqué le 25 septembre par 120 GMR (Gardes Mobiles de Réserve) dans la forêt des Colettes où il s'était déplacé pour tenter de se mettre en sécurité. On a dénombré 12 victimes -dont les noms sont gravés sur la stèle des Champs-, avec la perte des armes, des munitions et du ravitaillement. La dissolution du Camp, décidée le 30 septembre 1943, ne sera effective que fin octobre, quand les combattants auront été envoyés par sécurité vers d'autres unités., souvent hors

En 1943 la clairière ressemblait plus sûrement à celle d'aujourd 'hui que la place photographiée lors des cérémonies de 1954 (photo ci-dessus), après la coupe des bois intervenue en 1949 .











Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de La Résistance Comité local Meillard - Le Montet (ALLIER)